

envers lui d'une action aussi sauvage que celle des fils Mantaliens, peut-être plus atroce encore. Les Grecs le firent inviter amicalement par le duc de la forteresse de Hamouse, ils se saisirent de sa personne et le plongèrent dans l'eau bouillante et le firent périr de cette façon épouvantable en 1165, «sans pitié, dit l'historien, pour cet homme valeureux»;³⁸ nous ajouterons, sans respect pour eux-mêmes, sans songer aux conséquences de leur forfait, car il était facile de prévoir que les puissants frères de leur victime ne laisseraient pas impuni leur crime barbare. Ceux-ci, dit l'historien, «exaspérés de cet acte de férocité vengèrent la mort de leur frère en égorgeant des milliers de Grecs innocents et le duc fut responsable de ces flots de sang versé». Le Catholicos des Syriens (Michel) avance que les Arméniens massacrèrent jusqu'à dix mille Grecs. Il est évident que ce ne fut pas seulement un assassinat que ce carnage mais le fait d'une guerre. Andronicus, l'efféminé venait de sortir de prison où il était resté enfermé pendant douze ans; il avait à cœur de se venger, lui aussi, de sa première défaite. Il vint prêter main-forte aux Grecs, à la tête de légions d'irréguliers, qu'il avait fait déguiser par dérision en bêtes sauvages. Thoros mit ses soldats en embuscade dans les bois et fondit sur cette bande d'hommes qui semblait un troupeau de bêtes. Il les écrasa et Andronicus lui-même, reçut un choc si violent à son bouclier qu'il tomba de son cheval et eut grand'peine à se sauver et à s'enfuir lâchement à Antioche.

Ce fut peut-être sur ces entrefaites que les Grecs vinrent assaillir le château de Partzerpert, mais ils furent repoussés par Thoros qui leur infligea de grandes pertes et leur fit beaucoup de prisonniers. Vahram et un autre auteur de mémoires racontent ce fait comme ayant eu lieu lors de la première guerre avec les Grecs et de l'arrivée de l'empereur Manuel en Cilicie³⁹.

L'autre Andronicus, celui qui est surnommé l'Euphorpène, fit intervenir le prince d'Antioche pour mettre fin aux représailles de Thoros qui voulait venger grandement la mort de son frère Stéphané. C'est à cette dernière occasion, paraît-il, qu'une querelle éclata entre Thoros et les Héthoumiens, partisans des Grecs. On dit qu'Ochin qui, avait été prisonnier de Thoros, excita contre lui une bande de maraudeurs Turkomans auxquels il fit enlever du territoire de

³⁸ Quelques-uns prétendent que ce fait eut lieu en 1163 ou 1164, mais l'historien royal dit que ce fut en 1165. C'est, du reste ce qu'exige l'ordre du cours des événements du principat de Thoros.

³⁹ C'est comme nous l'avons dit plus haut, avant que Manuel fût venu pour la première fois en Cilicie. Lors de cette première guerre, Partzerpert n'était pas encore aux mains de Thoros.